



HAL
open science

Atmosphère! Atmosphère!

Jean-Christophe Weber

► **To cite this version:**

| Jean-Christophe Weber. Atmosphère! Atmosphère!. 2022. hal-03594803

HAL Id: hal-03594803

<https://hal.science/hal-03594803>

Submitted on 2 Mar 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Atmosphère ! Atmosphère !

Quelle est la situation émotive, la *Stimmung*, de notre actualité ¹? Quelques aperçus kaléidoscopiques peuvent suffire à donner le ton.

L'invitation est pressante d'évaluer en quelques clics la prestation dont on a bénéficié (passage au garage, voyage en train, interaction avec sa mutuelle, etc.), mais à aucun moment il n'est possible de dire ce qui nous a réellement manqué ou ce qui était franchement superflu.

L'incitation est ardente à la libération de la parole des enfants incestés et des femmes violées ou violentées, mais certains tribunaux ne jugent même pas utile de prévenir les victimes de l'issue de leur plainte. Et le consentement présumé continue d'être la toile de fond implicite du traitement judiciaire².

L'obligation est absolue de passer par des plates-formes numériques pour obtenir une immatriculation à la sécurité sociale, un permis de séjour à la préfecture, la réparation de son chauffage en plein hiver, mais certaines démarches n'aboutissent pas après plusieurs semaines sans pouvoir obtenir un seul contact avec une voix humaine. L'incapacité pour de nombreux citoyens d'accéder à leurs droits fondamentaux était pourtant prévisible.

L'hôpital public agonise, une minute de silence observée dans des dizaines d'hôpitaux sur le territoire tous les vendredis à 14h le rappelle avec obstination, mais aucun programme de nos candidat(e)s à l'élection présidentielle ne se saisit réellement du problème. C'est vrai à tous les échelons ou presque : 600 employés de l'Agence Régionale de Santé relaient des directives d'organisation sans avoir jamais mis les pieds dans un service de soins.

Les universités lancent des campagnes de recrutement de chaires d'enseignement, qui sont autant d'emplois précaires : résister à la tendance au démantèlement ne fait pas l'affaire des plus jeunes, qui sont nombreux à y voir une « opportunité ».

Car, dans cette atmosphère raréfiée, dominée par un sentiment d'impuissance, semblent ne parvenir à tirer leur épingle du jeu que ceux qui entretiennent assidument leurs facultés, leurs potentialités, dans l'espoir d'une « fenêtre de tir » pour accomplir une performance imprévisible, qui actualisera ponctuellement ces facultés et ces potentialités.

Lorsque des protestations se font entendre, il se trouve rapidement quelqu'un pour sonner le rappel à l'ordre : « Cessez de vous comporter comme des victimes plaintives/réfractaires au changement/réactionnaires nostalgiques (*au choix*) ! Faites-donc preuve de résilience ! » Cette notion s'est répandue comme une herbe folle ou une algue prolifique et a envahi les ritournelles managériales. Elle permet de confondre la capacité habile à encaisser les coups qui nous heurtent et l'impuissance à agir. Au lieu de désigner la ressaisie du sens de son existence dans un récit, son emploi indique le plus souvent une complaisance docile aux injonctions du moment. La résilience donc, plutôt que la résistance. Mais ne s'agit-il pas plutôt d'une résignation ?

¹ Cet éditorial a été rédigé le 22 février, avant la guerre qui menace l'Ukraine.

² Catherine Le Magueresse, *Les pièges du consentement, pour une redéfinition pénale du consentement sexuel*, Paris, Editions IXe, 2021.

On se tient prêt, mais sans plus vraiment savoir à quoi. Car on ne peut plus se préparer à grand-chose. Saisir une opportunité, quelle qu'elle soit, voilà ce qui est à l'ordre du jour pour les jeunes, mais aussi pour celles et ceux dont la forme de vie est des plus précaires. Flexibilité, adaptabilité : cette souplesse n'est de longue date plus réservée à l'imagination créative, elle a été mise au cœur des processus de production³, mais elle est devenue aujourd'hui un impératif de survie sociale. Le défenseur des droits a beau multiplier les alertes, la fracture numérique s'aggrave considérablement et des millions de personnes sont laissées délibérément à l'écart. On aurait pu s'y préparer collectivement, mais on préfère attendre de chacun qu'il soit prêt, une fois la catastrophe survenue.

Se préparer suppose d'incorporer par la pratique les régularités qui surgissent de l'expérience concrète, d'assimiler progressivement les règles de l'art d'une pratique, pour que les capacités puissent se traduire dans des actions concrètes. Les règles sont induites *a posteriori* de l'expérience. Mais aujourd'hui une telle inflation normative *a priori* précède et oriente l'action, et se tenir prêt signifie d'avoir pu assimiler ces contraintes pour éventuellement saisir l'opportunité de se lancer dans une performance unique et imprévisible. Se préparer offre la possibilité d'accueillir l'inédit avec la sécurité relative d'une méthode éprouvée. Se tenir prêt au contraire c'est envisager d'appliquer les règles *a priori* sur un cas surgissant à l'improviste. « Se tenir prêt se réfère, en effet, uniquement aux actes imprévisibles et anormaux auxquels, par définition, on ne peut jamais être préparé »⁴.

24/02/2022. A la hâte, j'ajoute ces mots. Les actes de guerre qui frappent l'Ukraine depuis cette nuit semblent rebattre les cartes. Se préparer, se tenir prêt : peut-on étendre la réflexion à un collectif ?

Jean-Christophe Weber

³ Paolo Virno, *Opportunisme, cynisme et peur. Ambivalence du désenchantement, suivi de « Les labyrinthes de la langue »*, Paris, L'éclat, 1991.

⁴ Paolo Virno, *Dell'impotenza. La vita nell'epoca della sua paralisi frenetica*, Turin, Bollati Boringhieri, 2021.